RAINER MARIA RILKE 1875–1926

# Printemps

1

Ô mélodie de la sève
qui dans les instruments
de tous ces arbres s'élève, —
accompagne le chant
de notre voix trop brève.

C'est pendant quelques mesures
seulement que nous suivons
les multiples figures
de ton long abandon,
ô abondante nature.

Quand il faudra nous taire,
d'autres continueront…
Mais à présent comment faire
pour te rendre mon
grand cœur complémentaire ?

2

Tout se prépare et va
vers la joie manifeste ;
la terre et tout le reste
bientôt nous charmera.

Nous serons bien placés
pour tout voir, tout entendre ;
on devra même se défendre
et parfois dire : assez !

Encor si on était dedans ;
mais l'excellente place
est un peu trop en face
de ce jeu émouvant.

3

Montée des sèves dans les capillaires
qui tout à coup démontre aux vieillards
l'année trop raide qu'ils ne monteront guère
et qui en eux prépare le départ.

Leur corps (tout offensé par cet élan
de la nature brute qui ignore
que ces artères où elle bout encore
supportent mal un ordre impatient)

refuse la trop brusque aventure ;
et pendant qu'il se raidit, méfiant,
pour subsister à sa façon, il rend
le jeu facile à la terre dure.

4

C'est la sève qui tue
les vieux et ceux qui hésitent,
lorsque cet air insolite
flotte soudain dans les rues.

Tous ceux qui n'ont plus la force
de se sentir des ailes,
sont invités au divorce
qui à la terre les mêle.

C'est la douceur qui les perce
de sa pointe suprême,
et la caresse renverse
ceux qui résistent quand même.

5

Que vaudrait la douceur
si elle n'était capable,
tendre et ineffable,
de nous faire peur ?

Elle surpasse tellement
toute la violence
que, lorsqu'elle s'élance,
nul ne se défend.

6

En hiver, la mort meurtrière
entre dans les maisons ;
elle cherche la sœur, le père,
et leur joue du violon.

Mais quand la terre remue
sous la bêche du printemps,
la mort court dans les rues
et salue les passants.

7

C'est de la côte d'Adam
qu'on a retiré Ève ;
mais quand sa vie s'achève,
où va-t-elle, mourant ?

Adam serait-il son tombeau ?
Faut-il, lorsqu'elle se lasse,
lui ménager une place
dans un homme bien clos ?